

ENJEUX ET DÉFIS DE LA PRODUCTION DE LÉGUMES DANS DIVERS CONTEXTES PÉRIURBAINS



CONTEXTE

LE GIS PICLEG :

Créé en 2007, ce Groupement d'Intérêt Scientifique pour la Production Intégrée en Cultures légumières (GIS PICleg), a pour objectif de soutenir le développement de la production légumière et maraîchère en France en tenant compte des attentes sociétales, c'est-à-dire qui concilie qualité des produits, performances environnementales, rentabilité des exploitations et exigences sociales. Les membres du GIS impulsent des programmes pluridisciplinaires de recherche et développement, et valorisent les acquis auprès de tous les acteurs de la filière. Le GIS est composé de groupes de travail (GT) et de groupe exploratoires (GE) : GT Système, GT Eau et la fertilisation, GT Génétique, GT Bioagresseurs, GT Flore Adventice, GE plantes de service, GE Robotique et numérique, GE Légumes et Périurbain. L'étude présentée ici s'inscrit dans le cadre de ce dernier GE.



PÉRIURBAIN : ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

L'espace périurbain est couramment considéré comme l'espace situé autour des villes. Ce territoire est complexe et en constante évolution car il se trouve à la frontière entre ville et campagne. Ainsi, lorsqu'il est question d'agriculture périurbaine, chaque étude fixe sa propre définition : données de l'INSEE (population, emploi) couplées à des données agricoles (SAU) ou encore temps de trajet domicile-travail. La définition retenue ici est la suivante « le périurbain est à considérer dans son sens littéral, comme l'espace situé autour des villes et donc à la fois soumis à leur influence et susceptible d'être significativement touché par les processus enclenchés par cette proximité » (Tolron, 2001). Ainsi, au-delà de sa proximité géographique avec la ville, l'agriculture périurbaine est caractérisée par le lien étroit qu'elle entretient avec la ville en termes de commercialisation, d'utilisation des ressources et de liens avec les urbains.

LA PRODUCTION DE LÉGUMES FACE À L'URBANISATION

Aujourd'hui 79% de la population française est urbaine d'après l'INSEE. L'urbanisation toujours grandissante fait peser une pression sur les terres agricoles. La filière légumes est par ailleurs sollicitée dans le cadre des dynamiques de relocalisation de l'alimentation. Les territoires périurbains sont l'objet de nombreuses études dans divers contextes. Ainsi, le GIS PICleg souhaite réfléchir à la prise en compte des problématiques liées au contexte périurbain dans ses travaux.

Cette étude est un travail exploratoire en appui au GIS PICleg. L'objectif est de contribuer à identifier les enjeux et défis de la production de légumes dans divers contextes périurbains.

26 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

	Lyon Métropole	Aubagne	La Réunion	Total
Agriculteurs	3	1	1	5
Conseillers	5	6	3	14
Collectivités	0	3	4	7
Total	8	10	8	26

DANS 3 TERRITOIRES PÉRIURBAINS DIFFÉRENTS



La méthode des entretiens semi-directifs a été retenue car cela permet de poser des questions ouvertes et donc de recueillir la vision des acteurs sur les problématiques liées à la production de légumes en contexte périurbain. Le type d'acteur est varié afin d'obtenir une vision globale de ces problématiques. Au total, 26 personnes ont été interrogées. Les entretiens ont été enregistrés, puis retranscrits avant d'être analysés à l'aide d'un logiciel d'analyse textuelle NVIVO.

LYON MÉTROPOLE

1,3 millions d'habitants

Une agriculture diversifiée : viticulture, bovins, grandes cultures

230 exploitations

10 622 ha de SAU

5% des exploitations du département du Rhône produisent des légumes

AUBAGNE

47 000 habitants

Une production de légumes historique

205 ha de SAU

57 exploitations dont 26 en production de légumes sur 66 ha

21 % des exploitations du département des Bouches-du-Rhône sont spécialisées en maraichage

LA RÉUNION

16% du territoire est occupé par l'agriculture

Une agriculture dominée par la production de canne à sucre

Le territoire des DOM qui possède le plus d'exploitations maraichères (6300)

La production de légumes couvre 68% des besoins des réunionnais

RÉSULTATS

LE CONTEXTE PÉRIURBAIN :

UNE SOURCE D'AVANTAGES MAIS AUSSI DE CONTRAINTES

Les résultats sont présentés à l'aide de la nomenclature suivante :

Nombre total de personnes ayant évoqué le sujet → 15 dont 12 S ← Nombre de personne l'ayant évoqué spontanément

Les propos des personnes interviewées sont mis entre guillemets et le type d'acteurs est précisé entre parenthèses à la fin de la citation pour éviter d'alourdir le texte.

Cette définition donnée par un militant pour la préservation du foncier agricole, résume bien ce que les entretiens révèlent : « l'agriculture périurbaine, c'est une agriculture qui devrait être beaucoup plus développée que ce qu'elle n'est. C'est une agriculture à proximité des lieux de consommation, mais en même temps avec des pressions foncières très fortes qui entraînent effectivement une disparition des cultures ». Ainsi l'agriculture périurbaine est marquée par sa relation avec l'aire urbaine la plus proche, que cela représente des opportunités ou des contraintes :

	OPPORTUNITES	CONTRAINTES
Ressources	Potentiel foncier des collectivités (6) Logement et services de la ville (3 dont 1S)	Pression foncière (terre et logement) (21 dont 15S) Accès à l'eau (infrastructures et financements) (15 dont 5S)
Commercialisation	Proximité avec un bassin de consommation (20S) Renforcer la proximité entre monde rural et urbain (4S)	Logistique (10) : - Chronophage (8) - Prix carburant (3) - Pollution (3)
Territoire	Support des collectivités (11)	Tensions avec le voisinage urbain (15 dont 14S)

La localisation périurbaine est une source d'opportunités surtout pour la commercialisation, puisque cela est synonyme de proximité avec un bassin de consommation, ce qui donne aux producteurs des opportunités pour écouler leur production. Cependant, la proximité avec une aire urbaine est également vectrice de nombreuses contraintes. La pression foncière se fait particulièrement ressentir, induisant un prix des terres agricoles mais aussi des logements élevés. Les tensions de voisinage sont également caractéristiques des territoires périurbains : les riverains peuvent se plaindre de nuisances sonores, olfactives, liées aux traitements et à l'irrigation ou encore de la gêne occasionnée par des engins agricoles sur les routes. Les producteurs quant à eux peuvent être victimes de dégradations ou de vols. Divers enjeux sont également ressortis lors des entretiens : la disponibilité de la ressource en eau (car

compétition avec les usages urbains), et de la main d'œuvre, la logistique qui est très chronophage, la logique individualiste des producteurs qui implique des relations oscillants entre concurrence et coopération, la consolidation de lien entre les différents acteurs (notamment avec les collectivités territoriales) ou encore la création d'ateliers de transformation. Ces opportunités et contraintes sont présentes quel que soit le territoire étudié mais à des degrés variables. La pression foncière et le manque de ressource en eau sont plus présents à Aubagne et à La Réunion qu'à Lyon, ce qui est également lié aux contextes pédoclimatiques de ces zones. Les conflits entre les agriculteurs et les riverains sont plus importants à Lyon qu'à Aubagne et La Réunion, probablement parce que dans une grande métropole les habitants sont également plus éloignés du monde agricole.

BESOINS EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Les principaux besoins exprimés en termes de recherche et développement concernent la gestion de la ressource en eau, la structuration de la filière, la limitation de l'usage de produits phytosanitaires (en particulier à proximité des habitations), la préservation du foncier ainsi que la consolidation et le partage de données économiques. Ces besoins varient aussi en fonction du territoire étudié : les besoins de réduction d'utilisation de produits phytosanitaires sont très présents sur l'île de La Réunion pour répondre aux enjeux environnementaux. A Aubagne, ce sont les besoins en termes de gestion de l'eau et de préservation du foncier qui sont les plus importants. Nous constatons également que les besoins de structuration de la filière sont exprimés dans les trois territoires.

Tableau des pourcentages des besoins exprimés selon les territoires d'étude

	Lyon Métropole (8)	Aubagne (10)	La Réunion (8)	Total
Gestion de l'eau	25,0%	60,0%	37,5%	42,3%
Limitier l'usage de produits phytosanitaires	25,0%	10,0%	62,5%	30,8%
Structuration de la filière	37,5%	30,0%	37,5%	34,6%
Préservation du foncier	12,5%	50,0%	12,5%	26,9%
Données économiques	25,0%	40,0%	12,5%	26,9%



« Développement d'agriculture avec le moins d'eau possible, puisque c'est une denrée qui est quand même assez rare. »

Agriculteur



« Une agriculture tournée vers du 0 pesticides parce que ce n'est pas le cas du tout actuellement »

Collectivité



« Il n'y a pas d'organisations de producteurs ou de coopératives qui vont centraliser les productions. Et ça, je pense que c'est quelque chose peut être qui manque. »

Conseillère agricole

« Il y a la question du foncier qui est importante. Il faudrait une volonté politique de maintenir ce foncier de manière durable via une zone agricole protégée par exemple »

Conseiller



« Moi j'aurais une finalité c'est d'avoir des business plans. J'ai 1000 m2, même 500 m2 qu'est-ce que je peux planter pour avoir une rentabilité, comment, où est ce que je trouve les graines, combien de personnel il me faut pour travailler sur la parcelle etc »

Conseiller

D'autres besoins ont également été exprimés par les personnes enquêtées : renforcer l'**innovation variétale**, **améliorer l'attractivité des métiers agricoles**, **communiquer sur les modes de production ou encore sensibiliser aux enjeux associés à l'alimentation**.

Les défis de gestion de l'eau et de réduction de l'usage des produits phytosanitaires, bien qu'exacerbés par la proximité avec les aires urbaines, sont également valables pour l'ensemble de la filière. Ce sont par ailleurs des thématiques déjà abordées par le GIS PICleg dans ses groupes de travail "Eau et fertilisation" et "Bioagresseurs". La proximité des aires urbaines pourraient cependant inciter à réfléchir à une combinaison adaptée de leviers en tenant compte des spécificités de ces zones. Au vu de cette étude, les besoins les plus pressants et les plus spécifiques de la filière légumes en contexte périurbain, sont plutôt socio-économique, organisationnel et politique (notamment au niveau de l'organisation collective et la coopération pour développer la transformation, les différents circuits de commercialisation et l'approvisionnement de la restauration collective). Le dialogue entre les agriculteurs et les collectivités territoriales doit s'accroître dans l'objectif de relocaliser l'alimentation. Des structures comme les chambres d'agriculture ou les marchés d'intérêts régionaux peuvent servir de médiateur entre les deux parties prenantes. Le mouvement est lancé avec la création de nombreux projets alimentaires territoriaux (PAT). Développer des organisations de producteurs telles que des coopératives dans les territoires est également un moyen de répondre aux marchés urbains.

Enfin, une volonté politique forte s'accompagnant de mesures strictes est nécessaire pour maintenir le foncier agricole face à l'urbanisation et permettre l'installation de nouveaux producteurs.